

120 battements par minute

Le 10 décembre 2018, nous sommes allés voir *120 battements par minute* au cinéma La Bobine de Bréal Sous Montfort qui a programmé cette séance spécialement pour les deux classes qui étaient allées voir le spectacle *Les Idoles* au TNB.

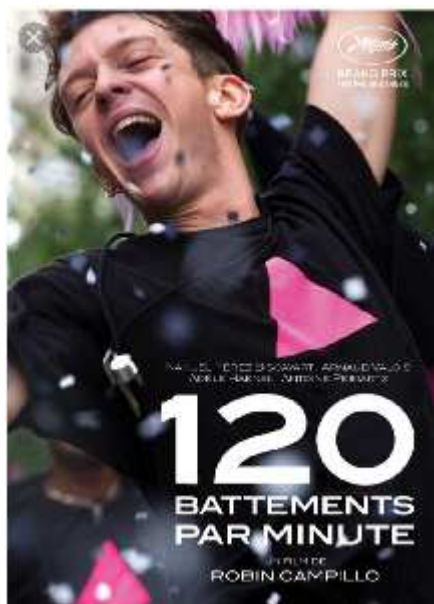
Le film nous montre une autre facette du monde, un côté beaucoup plus dangereux et médical...

Tout le long de l'histoire nous suivons l'arrivée de Thomas dans ACT UP à Paris, une association qui lutte contre le sida et notamment son épidémie dans la communauté homosexuelle.

Un moment intense entre révoltes et sexualité des années 90's.

Les adhérents d'ACT UP nous montrent le parcours difficile qu'ils mènent, entre les chercheurs en biologie qui ne donnent aucune nouvelle sur les avancées des médicaments et les homophobes qui ne cessent de critiquer leurs actions qui se multiplient : interventions révolutionnaires en pleine réunion scientifique, manifestation dans les rues pour montrer à tout ceux qui ne sont pas séropositif que même malades, ils sont en vie et se battent. Un moment fort de cette action : lorsqu'ils décident tous de s'allonger sur le sol en pleine rue. Un grand moment de silence pour rendre hommage à ceux qui sont décédés à cause du sida ou pour tout simplement marquer les esprits de tout le monde avec un long silence qui ne demande que de l'attention et de l'aide.

Nous avons vraiment bien aimé ce film, nous avons pu voir clairement comment le sida était traité et surtout comment les séropositifs étaient traités. Nous avons aussi partagé de beaux sentiments ressentis à travers l'histoire de chaque personnage du film, quelques larmes pour les décès puis quelques rires et sourires en voyant que malgré la maladie ils vivent ! Malgré ce sang qui circule dans leurs corps, ensemble et réunis, ils accomplissent de belles choses.



Intervention après la séance.

Nous avons pu rencontrer deux personnes - une femme et un homme séropositif et homosexuel - appartenant à l'association SOS HOMOPHOBIE, qui lutte contre les infractions et délits à caractères homophobes ou transphobe. Nous sommes restés plus sur l'aspect SIDA lors de nos échanges.

Ils nous ont dévoilés quelques pourcentages. Selon des études, environ 21 % des personnes en France pensent encore que l'on peut attraper le sida avec la bise.

De plus, selon les paroles de l'homme qui dialoguait avec nous, le film se rapproche extrêmement bien de la réalité. Selon lui, les personnages présents dans le film n'étaient que des messagers qui voulaient montrer au monde que le sida est bien réel et qu'il ne faut pas avoir peur de toucher ou d'embrasser une personne atteinte du sida.

Nous avons apprécié le déplacement qu'ils ont effectué pour discuter avec nous. C'était une sorte de sensibilisation sur le sida et les préjugés qu'ont certains sur les homosexuels.

Un moment intéressant à vivre, qui nous a permis d'en apprendre plus sur cette maladie.

